

[Texte]

but how many healthy and good Canadians we have achieved to build!

• 1635

We will not be there in the future, but what measures we are now taking to lay the foundation of our future will be reflected through our future Canadians. Our children are our future, the pillars of the whole nation, the whole construction of Canada! And since pillars cannot be built with sand only, we want the best possible quality materials for their foundation; that is, the best-quality child care system, which includes health care and education, etc., available to everyone. This will ensure the best-ever Canadians, the toughest, the strongest and the most dependable pillars Canada can ever stand on.

Thank you very much for your time in listening to me.

The Chairman: Thank you, Mrs. Khan.

We have just about three minutes for some quick questions. No comments, just questions, please, from members.

Mrs. Pépin: You were saying that one of the services you miss most is the mother and child. Could you explain a little bit more?

Mrs. Khan: Yes. I used to live in an Ontario city where they had one facility; I think it was organized by a church group. They have one centre for troubled mothers—new mothers especially—to bring mothers and children together. And they put the day care centres where the mothers could watch how their babies are being cared for and trained. And they also gave some free courses on child care, parenting, social structures, on how to break the barrier of shyness . . .

So really at that time it helped me a lot because my little girl was just a baby and I had problems.

Mrs. Pépin: You say that immigrant women should have access to a special program when they are new in this country, to help them adapt and have their children . . .

Mrs. Khan: Yes. That was a drop-in day care centre, where a mother could take her child to get free services and also get the chance to meet other Canadian mothers who need help. They could learn much from the courses and by practically participating and watching the children being taken care of and trained in that day care centre by the skilled day care and child care workers, teachers and social service workers.

The Chairman: Just a short one, Margaret.

Ms Mitchell: I just wanted to quickly ask if your group is connected with the Immigrant Women's Task Force or other groups because there are many, many recommendations that are very close to what you are saying. I can tell you that in

[Traduction]

ne s'agit pas de multiplier le nombre des naissances, mais de veiller à produire des Canadiens en santé et équilibrés.

Nous ne serons pas là pour en témoigner, mais les mesures que nous aurons mises en place constitueront la fondation de notre avenir, et ce sont les générations futures de Canadiens qui en seront le produit. Nos enfants sont notre avenir, les piliers de toute la nation, le matériau du Canada. Puisqu'on ne peut pas édifier des piliers avec du sable uniquement, il nous faut prendre des matériaux de premier ordre pour établir nos fondations. Cela signifie qu'il nous faut un réseau de soins pour enfants de la meilleure qualité possible, notamment des services de santé et d'éducation, accessibles à tous. Ces services garantiront les meilleurs Canadiens possible, les piliers les plus solides, les plus forts et les plus fiables sur lesquels le Canada pourra reposer.

Merci beaucoup de m'avoir écoutée.

La présidente: Merci, madame Khan.

Il ne nous reste que trois minutes pour les questions. Je vous en prie, pas de remarques, et que les membres du Comité s'en tiennent à des questions.

Mme Pépin: Vous dites qu'il y a des lacunes du côté des services offerts à la mère et à l'enfant. Pouvez-vous nous en dire un peu plus là-dessus?

Mme Khan: Oui. Autrefois, je vivais dans une ville ontarienne où ce genre de service existait. Je pense que c'est un groupe religieux qui l'organisait. Il existait un centre pour les mères en détresse, les nouvelles mères surtout, où elles pouvaient venir en compagnie de leurs enfants. D'autre part, il y avait des garderies où les mères pouvaient voir comment on prenait soin de leurs enfants et comment on les éduquait. À cela, on ajoutait des cours gratuits sur le soin des enfants, le parentage, les structures sociales, sur la façon de surmonter la timidité . . .

A ce moment-là, cela m'a beaucoup aidée, car ma petite fille n'était qu'un nourrisson, et j'éprouvais des difficultés.

Mme Pépin: Vous dites que les immigrantes devraient avoir accès à un programme spécial quand elles arrivent au pays, pour les aider à s'adapter, à s'occuper de leurs enfants . . .

Mme Khan: Oui. La garderie dont je parlais était une garderie où la mère et son enfant pouvaient se présenter spontanément, et recevoir des services gratuitement, en même temps que rencontrer d'autres mères canadiennes qui avaient également besoin d'aide. Les mères pouvaient apprendre énormément grâce à des cours et à une participation pratique et elles pouvaient également voir comment on s'occupait de leurs enfants et comment les puéricultrices compétentes, les enseignantes et les travailleuses sociales s'occupaient de leurs enfants.

La présidente: Une brève question, Margaret.

Mme Mitchell: Je voudrais savoir si votre groupe a participé au groupe de travail sur les immigrantes, ou à d'autres groupes car nous avons reçu de nombreuses recommandations qui reprennent beaucoup de ce que vous avez dit. À Vancouver, il